Lutter, Christina, *Zwischen Hof und Kloster. Kulturelle Gemeinschaften im mittelalterlichen Österreich*

Ludovic Viallet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6612>

DOI : 10.4000/ifha.6612

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Ludovic Viallet, « Lutter, Christina, *Zwischen Hof und Kloster. Kulturelle Gemeinschaften im mittelalterlichen Österreich* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6612> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6612>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Lutter, Christina, *Zwischen Hof und Kloster. Kulturelle Gemeinschaften im mittelalterlichen Österreich*

Ludovic Viallet

- 1 Ce petit livre au format de poche est issu de la conférence inaugurale donnée en avril 2009 par C.L., après son élection à la chaire d'histoire autrichienne de l'université de Vienne. Il est organisé en cinq chapitres d'une grosse vingtaine de pages chacun et ponctué d'une bibliographie d'une quinzaine de pages dans laquelle on pourra regretter, comme souvent, la faible présence de la recherche francophone.
- 2 L'ouvrage s'ouvre (Funktionsräume – soziale Räume : Hof und Kloster) sur l'évocation de l'Ordo virtutum d'Hildegarde de Bingen, qui permet d'entrer dans le monde germanique des XIe-XIIe siècles, placé au centre des investigations, et de souligner combien la cour et le cloître, loin d'être définis par la seule matérialité, ont été, en tant qu'espaces sociaux, construits par des relations, des interactions et des perceptions. Dans le cadre d'une culture médiévale de la visibilité, C.L. entend montrer de quelle façon et par quels moyens les stratégies de représentation, qu'elles soient passées par les textes, les images ou les actes performatifs, ont été en partie semblables entre le monde des abbayes et celui de l'aristocratie. Utilisant textes et images du XIIe siècle, dans le contexte des aspirations à la reformatio, C.L. explore les échanges entre culture monastique et culture de cour dans le champ de la conscience que la noblesse avait d'elle-même et des motifs par lesquels elle l'exprimait – ainsi de celui, biblique, de l'épouse du Christ (Repräsentationen von Geschlecht zwischen monastischem und höfischem Raum). Le troisième chapitre poursuit l'évocation des interactions entre le cloître et la cour dans les domaines de la culture et de l'enseignement, par le biais de processus sociaux et de communication, en particulier lors de l'entrée au monastère de membres de la noblesse déjà bien avancés dans leur existence (Soziale, kulturelle und affektive Lernen). Sans doute le plus abouti, parce qu'il reprend une étude publiée récemment, le chapitre Kulturelle und emotionale Gemeinschaften se fonde sur les compilations de récits de miracles en provenance de monastères autrichiens ainsi que

sur le *Dialogus miraculorum* de Césaire d'Heisterbach, qui font surgir tout un horizon de valeurs et de refus, de perceptions et d'émotions, mais aussi des stratégies discursives visant à la remémoration. Enfin, l'ouvrage se clôt sur quelques pages consacrées aux vecteurs des échanges de part et d'autre de la clôture, qu'il s'agisse d'individus ou, en particulier, de la correspondance épistolaire (*Menschen zwischen Hof und Kloster*), et ceci pas seulement au XIIe siècle puisque C.L. effectue une incursion à l'âge des mouvements réformateurs du XVe siècle en évoquant les difficultés rencontrées par Nicolas de Cues à l'abbaye de Sonnenburg (Haut-Adige).

- 3 On mentirait en écrivant que ce petit livre constitue une lecture décapante et innovante. Mais il est assez finement écrit et propose un parcours varié et bien maîtrisé dans un éventail de sources pas forcément connues du lectorat français.
- 4 Ludovic Viallet (université Clermont-Ferrand II-Blaise-Pascal)